



Vivre avec Allamps

N°19



Année 2014

N° de dépôt légal : 1261

Directeur de la publication : Jean-François Baltard

L'édito ...

Comme tous les ans à cette époque, il est bon de tirer un bilan de l'année écoulée.

Pour chacun d'entre nous ce furent de bons ou de moins bons moments à vivre.

Pour notre commune, suite aux élections municipales, ce fut l'arrivée d'une nouvelle équipe de conseillers.

Pour notre canton et département, ce fut la perte brutale de notre conseiller général et président du Conseil Général de Meurthe & Moselle.

Une nouvelle année commence avec, ces derniers jours, des événements dramatiques qui nous touchent tous : l'atteinte à notre Liberté, à nos droits par des extrémistes prêts à tout pour imposer leur idéologie.

Heureusement, la vie dans notre pays nous laisse toute liberté d'expression et dans nos villages nous avons la chance de vivre en bonne entente avec des associations menées par des bénévoles qui n'hésitent pas à donner de leur temps pour Allamps. Comme la MJC qui rassemble un nombre important de jeunes et moins jeunes, un club de football cantonal, un corps de sapeurs pompiers et bien d'autres associations qui permettent aux habitants et ceux des villages voisins de se réunir sans faire de distinctions de couleurs, de religions, ou de pensées. C'est ce que nous nous devons de préserver.

Aussi, pour l'année 2015, le Conseil Municipal et moi-même souhaitons à toutes et tous une année pleine de bonheur, une bonne santé, la relance de l'économie, du travail pour chacun, et le plaisir de vivre à Allamps.

Jean-François Baltard, maire.



Hommage à toutes les victimes des attentats



Présentation de la nouvelle équipe

L'ensemble de la municipalité vous invite à participer aux réunions des différents comités consultatifs, ouverts à tous, afin de réfléchir ensemble sur le développement et l'avenir de notre village. Faites-vous connaître en mairie.

1^{er} adjoint : Jean-Marie Charon, délégué pour l'eau potable, les réseaux secs et la voirie.

2^e adjoint : Yvon Moinier, délégué pour les bâtiments communaux.

3^e adjointe : Isabelle Fossé, déléguée pour la jeunesse, la coordination avec les écoles et l'animation du village.

Comités consultatifs :

Voirie, réseaux, sécurité, propreté du village :

Responsable : Jean-François Baltard - Membres : Sylvie Eifler, Jean-Marc Mignon, Florent Moinier, Julien Grand-Perret.

Bâtiments communaux, mise aux normes, sécurité :

Responsable : Yvon Moinier - Membres : Jean-Marie Charon, Nicolas Philis, Isabelle Fossé, Stéphanie Mouillet.

Environnement, forêt, chasse, pêche, Natura 2000 :

Responsable : Christophe Benoît - Membres : Yvon Moinier, Stéphanie Mouillet, Stéphane Lepage, Patrick Drouot, Christian Daynac, Laurent Henné, Guy Angel.

Enfance, Jeunesse, Ecole :

Responsable : Stéphanie Mouillet - Membres : Isabelle Fossé, Sylvie Eifler, Nicolas Philis, Anaïs Klein, Peggy Dangelser.

Informations et Communication :

Responsable : Sylvie Eifler - Membres : Isabelle Fossé, Peggy Dangelser.

Vie associative :

Responsable : Anaïs Klein - Membres : Sylvie Eifler, Isabelle Fossé, Nicolas Philis, Stéphanie Mouillet.

Comités des fêtes :

Présidente : Isabelle Fossé, Vice-présidente : Anaïs Klein, Trésorière : Peggy Dangelser, Secrétaire : Sylvie Eifler. - Membres : Tous les conseillers municipaux.

Commissions : Exclusivement réservées aux membres du conseil municipal :

CCAS :

Membres : Patrick Drouot (chargé de la banque alimentaire), Jean Marie Charon, Christophe Benoît, Sylvie Eifler, Isabelle Fossé.

Syndicat de l'Aroffe :

Titulaires : Jean François Baltard, Jean Marc Mignon, Florent Moinier, Patrick Drouot - Suppléants : Julien Grand-Perret, Stéphane Lepage.

Appels d'offres :

Titulaires : Jean Marie Charon, Jean Marc Mignon, Nicolas Philis - Suppléants : Julien Grand-Perret, Peggy Dangelser, Stéphanie Mouillet.

Finances : Tous les conseillers municipaux.

Les membres du Conseil Municipal,
de gauche à droite et du haut vers le bas :

P. DROUOT, J.F. BALTARD, N. PHILIS, J. GRAND-
PERRET & C. BENOIT

Y. MOINIER, J.M. CHARON, I. FOSSE,
P. DANGELSER, S. MOUILLET & A. KLEIN

F. MOINIER, J.M. MIGNON, S. EIFLER & S. LEPAGE



Rétrospective

Ce fut une année où l'automne et sa grisaille n'en finissaient pas, l'hiver n'avait même pas osé se montrer...

Mais un jour, on entendit des rires venant de l'école et en quelques minutes on vit déferler toutes les couleurs de l'arc en ciel portées par les enfants dans les rues du village.

Ils défilaient et paradaient avec Monsieur CARNAVAL en tête pour nous faire oublier les jours tristes et nous emmener avec force cris de joie vers le Printemps et ses parfums fleuris.



Entre la ligne bleue des Vosges et notre verte prairie s'est affairée une multitude joyeuse faite de petits et grands partis dans une quête sacrée, celle des œufs de Pâques cachés par un lièvre fort bien intentionné.

La mission fut bien vite remplie par tant de zèle et d'efforts des uns comme des autres pour vérifier chaque centimètre carré du pré...

Ainsi les paniers le furent aussi, avant d'être partagés équitablement entre chaque participant de cette joyeuse chasse aux œufs.

Cette année, vous ne l'avez peut-être pas remarqué mais les Crécelles sont restées muettes. Une aubaine pour ceux qui n'ont pas le double vitrage ou pour qui la qualité du sommeil est bien plus importante que la tradition. Mais nombreux sont ceux qui le regrettent, alors à ces deniers je confierai ce que mon petit doigt m'a dit : « La relève s'est faite entendre en 2013 avec l'aide d'anciens brouhans et ne saurait en rester là... »



En ce dimanche 27 Avril, la pluie avait décidé de faire une pause. Ce qui fit le bonheur des 75 exposants venus pour l'occasion, ainsi que celui des visiteurs et autres chineurs partis à la recherche de l'objet qui fera leur journée. Le soleil fit même quelques apparitions, sans doute pour réchauffer le cœur de ceux qui n'eurent pas la chance d'avoir des frites avec leur sandwich...

Mieux connaître notre village

« Une ville ressemble à un animal. Elle possède un système nerveux, une tête, des épaules et des pieds. Chaque ville diffère de toutes les autres. Il n'y en a pas deux semblables... »

Ce qu'écrivait *John Steinbeck* (célèbre écrivain américain, auteur, notamment « Des souris et des hommes » et des « Raisins de la colère ») à propos de la ville s'applique également, me semble-t-il, aux rues qui la structurent : **Chaque rue est unique.**

C'est ce que j'ai essayé de montrer dans les précédents bulletins, au fil de notre déambulation dans notre village d'ALLAMPS.

Une déambulation qui se poursuit et nous mène, aujourd'hui, à la découverte de la...

« Une rue, c'est ce qui va quelque part. Ça marche de chaque côtés de nous, comme une procession. » disait *Paul Claudel*.

Même si elle débute par une église et se termine par un calvaire, la procession de la rue Pasteur ne débouche pas sur le Golgotha au terme d'un douloureux chemin de croix.

D'abord, elle est pratiquement plate. Ce détail topographique n'a rien d'exceptionnel en soi mais dans un village en pente, comme le nôtre, il n'a rien d'anodin.



Voici donc une rue **reposante**, qui déroule sa linéarité horizontale sur une centaine de mètres, avant de s'incurver en légers méandres et de se dissoudre, à la sortie d'ALLAMPS, dans le chemin de la BLAISSIERE.

C'est aussi une rue **atypique**, qui ne représente aucune des caractéristiques propres aux villages lorrains avec les vastes « **usoirs** » où les paysans entreposaient leur matériel et le... fumier.

Très étroite, elle ne se prête guère à une circulation automobile de plus en plus dense, ni surtout, au stationnement des véhicules. Aussi, ai-je dû guetter longtemps et saisir rapidement la fragile opportunité de ce cliché de la rue Pasteur sans voitures, autrement dit un exploit!



On le voit sur cette photo, le manque d'espace et de recul est une contrainte. Elle n'empêche pas les riverains d'embellir et de fleurir leur « pas de porte ». La regrettée *Annette* s'y employait naguère avec amour et opiniâtreté. D'autres perpétuent cette tradition de fleurissement et déploient des trésors d'imagination pour exploiter le moindre bout de trottoir.

En raison de sa configuration un peu austère, la rue Pasteur est condamnée à la sobriété, mais quelques fleurs amoureusement cultivées suffisent à l'agrémenter

et lui donnent la note bucolique et champêtre qui sied parfaitement au nom qu'elle porte: **Louis Pasteur.**



Le nom de Pasteur est indissociable de l'institut éponyme dont les travaux en matière de recherche sur les maladies infectieuses font autorité dans le monde depuis plus d'un siècle.

Pourtant, aussi prestigieux, fut-il, l'institut Pasteur ne saurait à lui seul résumer la vie et l'œuvre de cet immense savant.

Né à dole, dans le Jura en 1822, Louis Pasteur suit l'essentiel de son cursus scolaire à BESANÇON et à ARBOIS avant d'intégrer l'école normale de PARIS et de soutenir, à peine âgé de 25 ans, plusieurs thèses de doctorat en sciences.

Très vite, il se distingue par sa formidable capacité de travail, mais aussi par un caractère bien trempé et une personnalité affirmée qui lui attireront de solides inimitiés. Ainsi, devra-t-il démissionner de ses fonctions d'administrateur de l'Ecole Normale Supérieure (Normale Sup) sous la pression de ses collègues qui lui reprochent son autoritarisme.

«**Pasteur, écrit l'un d'eux, donne l'impression de se contenter de vérifier des résultats décrits par d'autres, puis de se les approprier.**»

Victime de sa notoriété, il le fut également lorsque quelques uns des Russes qu'il soignait de la rage développèrent la maladie. Pour leur éviter des souffrances atroces, on pratiqua sur eux l'euthanasie avec, semble-t-il, le consentement de Pasteur.

Dans une société ultraconservatrice, imprégnée des valeurs chrétiennes, on imagine les réactions que provoqua une telle attitude, d'autant que, même s'il ne pratiquait pas régulièrement, Pasteur se réclamait ouvertement de la religion catholique.

Mais si l'homme, dans sa complexité, peut être sujet à controverse, il ne saurait en être de même pour son œuvre:

- En associant étroitement recherche fondamentale et recherche appliquée, il fut l'un des premiers à établir des relations fructueuses entre l'enseignement supérieur et l'industrie.
- Ses expériences sur la **fermentation**, au profit des industries de la bière, ont mené à des recherches fondamentales en **bactériologie**.
- Le principe de la **stérilisation (pasteurisation)** régit aujourd'hui la pratique universelle de l'**antisepsie**.

- On lui doit les plus spectaculaires avancées dans le domaine de la vaccination : les vaccins contre le *choléra*, la *maladie du charbon*, le *rouget des porcs*, et enfin la découverte du vaccin contre la **rage** qui lui valut la considération mondiale.

Cette vie de labeur, entièrement vouée à la science, méritait l'hommage de la nation. Il lui fut rendu le 5 Octobre 1895, lors d'obsèques nationales qui rassemblèrent une foule considérable autour de la dépouille mortelle d'un grand savant, considéré à juste titre comme **Bienfaiteur de l'humanité**.



Selon *Victor Hugo*, « la rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société. »

Mais la rue, c'est aussi le cordon ombilical qui relie les générations entre elles, malgré les mutations et les évolutions induites par les dynamiques d'une démographie en perpétuel mouvement. Comme le constate *Odile GARÇON*, avec un soupçon de regret, les « jeunes foyers » deviennent progressivement et inexorablement des « anciens ». De nouveaux noms, de nouvelles familles apparaissent, d'autres disparaissent. Grâce à la rue, leur souvenir demeure. Ainsi, en est-il des *DONEL*, des *GERARDIN*, des *CERF* dont le nom semble à jamais scellé dans la pierre des maisons où ils vécurent. *Yvette FRINGANT* le sait bien, elle qui habite ici depuis 1967.

Sa maison est le havre où s'exprime sa propre personnalité, sans que s'efface la trace de ceux qui l'ont précédée depuis 1797, date gravée au fronton d'une porte intérieure, correspondant vraisemblablement à l'année de construction.

Même si elle a été profondément transformée pour répondre aux normes et exigences d'un gîte rural de haut niveau, elle reste représentative de ces maisons « multifonctionnelles », tout en profondeur, qui permettaient aux employés de l'usine de cultiver leur terre, d'entretenir un verger et d'élever quelques animaux de ferme en complément de leur métier.

Comme beaucoup d'autres, cette maison a subi le glissement de terrain de 1913 qui emporta dans ses coulées de boue les ceps de vigne et les savoir-faire œnologiques d'un certain nombre d'ouvriers-paysans qui produisaient leur vin.

Dans la cave où s'était accumulée la terre, *Yvette* a retrouvé d'émouvants témoignages d'une vie consacrée au travail du verre. Avec sa sensibilité et ses talents d'artiste, elle perpétue dans ses propres réalisations la tradition de l'art verrier incarné par *Eugène FRINGANT*.



Il est probable qu'aujourd'hui, *Eugène* ne reconnaîtrait pas sa maison. Ainsi, en est-il de la plupart des maisons de nos campagnes dont les façades ont été rénovées, souvent au détriment de la rusticité qui caractérisait l'habitat lorrain.

Pourtant, globalement, bien que les caniveaux qui servaient de terrain de jeu aux enfants aient disparu, la rue Pasteur n'a guère changé d'aspect. En témoigne ce cliché du début des années 1900.

Même quand elle n'était que le prolongement de l'actuelle rue du Lt Clerc, sous l'appellation commune de rue « Haute », la rue Pasteur a toujours cultivé sa singularité.

D'abord parce que, comme le souligne *Odile*, elle bénéficie de conditions atmosphériques plus agréables que le « bas » du village: brouillard moins dense, températures plus douces, gelées moins tardives...

Sans doute aussi, plus ou moins inconsciemment, par la sensation de liberté et de sécurité que procure, à ceux qui l'occupent, une position dominante (ce que, toute proportion gardée, *FRISON-ROCHE* appelle « l'ivresse des sommets.»)

« L'ivresse des sommets », c'est ce que devait éprouver Mme *CERF*, la doyenne de la rue, lorsqu'elle accueillit son nouveau voisin par ces mots lourds de signification: « **Tu sauras qu'ici, c'est la rue de la noblesse.** » C'était en Juin 1952, *Marcel & Annette CHRISTOPHE* venaient d'emménager dans leur nouvelle maison dont l'ancienne propriétaire, *Jeanne AUBERT*, entraînait au carmel de DOMREMY.

Devenu à son tour doyen de sa rue, *Marcel* n'a jamais oublié Mme *CERF*, ni son fils, *Robert*, bricoleur de génie qui avait inventé une automobile commercialisée sous le nom de « **ROCERF.** » il se souvient aussi de « *Grand-Mère Alain* », grand-mère de *Claude VOSGIEN*, qui cousait des flanelles pour la fabrique de VAUCOULEURS.

Peu après l'arrivée de *Marcel & Annette*, on procéda, le 10 Août 1952, à l'inauguration de l'adduction d'eau (à cette époque, on disait simplement « l'adduction »). Cette inauguration fut un événement considérable, à l'échelle du formidable progrès que représentait l'adduction. Elle eut lieu en présence des autorités locales et cantonales et notamment de M. JOSSEY, conseiller général.

Le maire, *Paul BIGEARD*, s'était personnellement investi en voulant démontrer à ses administrés l'efficacité du nouveau système hydraulique. Pour cela, il avait installé devant chez lui un tuyau vertical d'où était sensé jaillir l'eau sous pression. Hélas! Quand le dispositif fut activé, l'eau ne jaillit point... C'est ce qu'on appelle aujourd'hui un « flop ».

Ce « flop » n'empêcha pourtant pas le village de faire la fête et accessoirement de célébrer dignement la naissance de *Dominique* qui avait eu l'excellente idée de venir au monde ce jour-là.



Pour comprendre cette liesse populaire autour d'un événement qui peut paraître banal en 2014, il faut se rappeler que la guerre venait à peine de se terminer. On se souvenait encore avec précision de la pièce d'artillerie française installée dans la rue Haute, des tirs de contrebatterie allemands et des dégâts qu'ils occasionnèrent (il y a une porte, chez *Marcel*, qui est encore criblée d'éclats d'obus), de la mort de Lieutenant CLERC et de ses hommes. Ce bombardement a si fortement et durablement marqué les esprits que 70 ans plus tard il est encore présent dans la mémoire collective de la rue Pasteur. Ainsi, quand j'ai demandé à *Geneviève MATHIEU* quel était son souvenir le plus marquant, elle m'a répondu spontanément: « Quand notre maison a été bombardée ». C'est pourquoi en cette journée d'été 1952, ALLAMPS et sa rue Haute manifestaient leur joie de vivre en paix tout simplement.

En guise de conclusion, je vous propose cette réflexion de *Louis-Ferdinand CELINE*, inoubliable auteur de « Voyage au bout de la nuit » : « **Que fait-on dans la rue? On rêve. C'est un des lieux les plus méditatifs de notre époque, c'est notre sanctuaire moderne, la rue.** »

En dépit de certains conducteurs, hélas de plus en plus nombreux, me disait *Guy PIEKAREK*, qui confondent la rue Pasteur avec l'anneau de vitesse de MONTHLERY, il fait bon vivre dans ce « sanctuaire moderne ».



En raison de la disposition des habitations, les relations de voisinage s'établissent et s'ordonnent selon un double réseau: côté rue, d'une part et côté jardin d'autre part. Ces relations sont importantes car c'est à travers elles que les habitants s'identifient à « leur » rue. « **Pour moi, la rue Pasteur, me confiait Yvette, ce sont mes voisins immédiats et surtout Maryse qui habite en face de chez moi depuis 36 ans** ». Cette confiance me paraît révélatrice de la discrétion que cultivent les riverains, soucieux de préserver leur intimité et celle des autres.

Pour en apprendre un peu plus sur cette rue, ses habitants et son passé, il faut y flâner le nez en l'air et s'abandonner à la « rêverie du promeneur solitaire » chère à *Jean-Jacques ROUSSEAU*. Cette flânerie s'apparente à un chemin de découvertes: un œil de bœuf, une trappe de cave, semblable à toutes celles qui, dans nos villages, ont fait le bonheur des bambins et de leur fond de culotte, une cour intérieure bordée d'une superbe rocaille, une belle porte de grange cintrée (il y en avait 14 dans les années cinquante, il n'en reste que 6), un fenestron de pierre finement ciselé par un tailleur anonyme, peut-être un compagnon du devoir... Humbles trésors oubliés, vestiges du passé, petits cailloux qui jalonnent le chemin de la vie et alimentent nos rêves et notre méditation.

C'est le message que délivre la rue Pasteur à ceux qui prennent le temps de lire dans la pierre de ces vieux murs.

Rétrospective



En ce 1er Mai 2014, comme depuis 1987, la traditionnelle fête des 4 bans a réuni les 4 communes, Allamps, Blénod-lès-Toul, Bulligny & Vannes-le-Châtel à la Haute Borne Quadribanale où se sont déroulés la rencontre des deux cortèges, les poignées de mains entre Maires, la lecture solennelle de la Charte, sans oublier l'apéritif offert par les communes suivi du grand pique-nique qu'avaient bien mérité ceux venus jusque là haut à pieds.

Le champ de foire devant la Halle est vaste et c'est une veine car il y avait de nombreux participants, 70 très exactement, pour cette pétanque organisée à l'initiative de Bricol'école en cette belle journée ensoleillée du 18 Mai.



« La cloche a sonné », certes mais en ce 21 juin l'école n'était pas tout à fait finie. Pourtant la joie était bel et bien là, dans les yeux des parents qui admiraient le spectacle des écoles offert par leurs bambins, ou dans le cœur des plus grands qui recevaient leur dictionnaire pour l'entrée en 6°. Il était bien temps pour certains qui avaient déjà pas mal de poils au menton...

Ensuite la kermesse Western, sous un soleil de plomb, permet aux enfants de jouer à toutes les activités mises à leur disposition par de gentils bagnards tout droit échappés de la « jail » entre le ranch des cowboys et les tipis indiens. Tirs au pistolet, courses de chevaux, lancers de fer à cheval, orpillage, balades en calèche et bien plus encore ont bien rempli leur journée... « et c'est pas fini ! »...



MJC ALLAMPS 2014 /2015

ACTIVITES	JOUR	DEBUT	FIN	SALLE	TEL. RESP
MUSCULATION	MARDI ET JEUDI	20 H 30	22 H 00	SPORTS	P. PAOLI TEL 03 83 25 40 22
FOYER DES JEUNES	MARDI ET SAMEDI	20 H 00	23 H 00	FOYER	B BAYEUL 03 83 25 46 23
BABY JUDO 4 Ans JUDO 5 / 8 Ans JUDO 9 et plus	MARDI	17 H 00 17 H 45 19 H 00	17 H 45 18 H 45 20 H 00	SPORTS	M VINOT 03.83.25.43 23
ASTRONOMIE	JEUDI	20 H 00			M. MARTIN TEL 03 83 25 40.28
DANSE ENFANTS ADOS	VENDREDI	17H 00 17H45 18 H 30 19 H 30	17H45 18 H 30 19 H 30 20H30	SPORTS	M. VINOT TEL 03 83 25 43 23
GYM ENFANTS	SAMEDI	9H30 10 H 00 10 H 30	10H 10H 30 11 H 15	SPORTS	M GILLARD 03 83 25 42 66
GYM ADULTES	MERCREDI	18 H 45	19 H 45	SPORTS	M GILLARD 03 83 25 42 66
GYM RENFORCEMENT MUSCULAIRE	JEUDI	18 H 30	19H 15	SPORTS	M GILLARD 03 83 25 42 66
ZUMBA COURS AGREES	MERCREDI	20 H 00	21 H 00	SPORTS	M GILLARD 03 83 25 42 66
COUNTRY	LUNDI	20 H 00	22 H 00	CINEMA	D RESTA 06 84 60 95 34
CLUB FEMININ	JEUDI	13 H 30	17 H 30	SALLE DE REUNION	M. VINOT TEL 03 83.25 43.23
ATELIER VITRAIL	A DEFINIR			Allamps Verre	G MOREAU 06 07 14 68 33
YOGA	LUNDI	18H30	19H45	SPORTS	MC ALTEFROHNE 03 83 25 43 17
BIBLIOTHEQUE	MARDI MERCREDI VENDREDI	17H30 15H00 17 H 30	18 H 30 16H 00 18 H 30	BIBLIOTHEQUE ET SALLE DE REUNION	L. PAOLI 03 .83 25 40.22
TRAVAUX MANUELS	MERCREDI	20H	22H	SALLE DE REUNION	E DROUOT 03 83 25 41 66

SITE INTERNET : mjc-allamps.fr

Les Pompiers

Devenez Sapeur Pompier Volontaire

L'activité de sapeur-pompier volontaire est accessible à tous: femmes et hommes de 16 à 50 ans, actifs ou non, désireux de s'engager au bénéfice de l'intérêt général.

Après une formation complète et diplômante, assurée en interne, vous deviendrez Sapeur Pompier Volontaire. Vous pourrez effectuer n'importe quelle mission (secours à personnes, incendie, opérations diverses) dévolue à ce corps.

Être au service des autres est aussi important que rare. Aujourd'hui, nous avons besoin de vous pour pouvoir continuer à assurer un service de secours performant, rapide et de proximité pour l'ensemble de nos concitoyens, pour vous.

Le manque de personnels pourrait entraîner à terme la disparition des Centres de Première Intervention Intégrés, ce qui se traduirait par un éloignement des secours et un temps d'intervention inévitablement rallongé au détriment de la population.

Rejoignez-nous! Nous avons besoin de vous!

CPII ALLAMPS:

ADJUDANT CHEF BAYEUL : 06.78.37.95.02

SAPEURS COLIN: 06.82.75.80.97 et GARNIER : 06.77.41.50.18

Chantier en cours

Depuis une dizaine d'années nous avons devant notre église, en plein cœur du village, une ruine qui nous gâchait la vue, choquait la majorité des habitants et les visiteurs de passage.

Après de nombreuses discussions, la commune est finalement parvenue à la racheter et suite aux travaux engagés fin 2014 avec l'accord de l'architecte des bâtiments de France, c'est désormais une place réhabilitée.

La démolition et la mise en sécurité du site, avec le renforcement des murs de la maison voisine et du cimetière, ont été réalisés par l'entreprise Clément pour un montant de plus de 70 000 € TTC.

L'aménagement de ce nouvel espace devrait être réalisé en 2015 afin de revaloriser notre village et tout le quartier environnant l'église.



Avant



Après



Améliorons ensemble votre habitat

A travers des enjeux d'amélioration de l'habitat et de préservation du patrimoine rural, la Communauté de Communes du Pays de Colombey et du Sud Toulinois souhaite engager une nouvelle **Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat (OPAH)** en 2015.

De quoi s'agit-il ?

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat est une action concertée entre l'Etat, l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat (ANAH) et la Communauté de Communes. Elle a pour but de requalifier dans son ensemble notre territoire rural en réhabilitant notamment le patrimoine bâti et en améliorant le confort des logements.

Pourquoi une nouvelle OPAH ?

Plusieurs OPAH ont déjà été menées sur le territoire, avec des impacts importants sur la réduction du nombre de logements vides et l'amélioration de l'habitat ainsi que des retombées économiques pour le territoire. La dernière OPAH (2008-2010) a permis d'améliorer près de 120 logements (2 600 000 € de travaux) grâce à 850 000 € d'aides financières mobilisées. Il s'agit donc d'une opération incitative qui permet de créer des conditions très favorables à la réalisation des travaux : des taux de subventions majorés (voir conditions), un appui technique et une assistance administrative au montage de dossier.

Qui est concerné ?

L'OPAH est destinée à l'ensemble des propriétaires occupants ou (futurs) propriétaires d'un logement locatif sur le territoire du Pays de Colombey et du Sud Toulinois.

A partir de quand ?

L'OPAH débutera en 2015. Elle se déroulera sur 3 ans, et pourra éventuellement être prolongée à 5 ans, avec des missions d'animation et de sensibilisation sur le territoire.

Que faire en attendant ?

Si vous avez d'ores et déjà des projets de rénovation, et afin de ne pas perdre le bénéfice des aides, ne commencez pas vos travaux avant l'accord d'un financement. Renseignez-vous auprès de la Communauté de Communes !

A qui s'adresser ?

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Laetitia CAMMARATA du service habitat de la Communauté de Communes au 03.83.52.08.16 (ou l-cammarata@pays-colombey-sudtoulinois.fr) ou Sylvie EIFLER au 09.53.20.65.66 ou Maurice MARTIN au 03.83.25.40.28 référents pour l'amélioration de l'habitat pour la commune d'Allamps.

Rétrospective



... Non, ça n'était pas fini car le soir on remettait ça au Fort Allamps, construit et décoré par les bénévoles de la MJC qui nous ont proposé une soirée remarquable et remarquée où la musique battait son plein, qu'elle soit Country et accompagnée par les danseurs du groupe *Countryliadance* (où *Sylvia* faisait sa première démonstration en public parmi d'autres Allampoises plus confirmées comme *Maryvonne*, *Isabelle* et moi-même), ou autre servie par un DJ plein d'énergie pour un public prêt à aller jusqu'au bout de la nuit.

Domage que les flambeaux des Feux de la St Jean aient fini par brûler le Fort car il était superbe. Un beau feu de joie qui a réchauffé tout le monde, voire trop et donner des sueurs aux pompiers présents à la soirée...



Le week end suivant, c'était la fête Patronale qui prenait place pour proposer aux plus jeunes manèges, stand de tirs, pêche aux canards et autres confiseries en tous genres.

Alors qu'en soirée, sous la Halle, le Bal des Pompiers faisait « guincher » les plus dynamiques et les plus infatigables des danseurs.

Le lendemain, en début de soirée, le Maire avait traditionnellement invité tous ses administrés à venir partager un apéritif géant pour clore la Fête Patronale.

Une « spéciale dédicace » à *Isabelle* qui nous avait préparé un délicieux punch de sa composition pour l'occasion.



Etat Civil

Bienvenus à tous nos petits allampoïs :



Mano BENOIT, né le 9 juillet,

Capucine DUGRILLON, née le 10 novembre

Eléna MANGIN, née le 6 avril

Louana THIERY, née le 24 juillet

Audalie TRIOPON, née le 12 juillet

Félicitations pour les mariages de :

Lydia BOUKOBZA & Pierre PAOLI, le 22 février

Fanny GUENZY & Philippe WOODS, le 5 juillet

Monique ROBLOT & Patrick MORLET, le 30 août

Tatiana PIELTANT & Maxime STEIGER, le 14 juin



Un dernier adieu à :

Jeannine GIROUX, épouse MARET

Maurice POILPRET

Petit rappel :

- La première hirondelle fut aperçue le 12 Avril et elles nous quittèrent mi Septembre.*
- Les premières neiges de l'hiver sont arrivées abondamment le 27 Décembre.*

Assainissement

Depuis juillet 2012 les eaux usées de notre village et de Vannes-le-châtel sont traitées dans la station d'épuration de Vannes.

Les résultats des contrôles effectués tous les trimestres depuis la mise en fonctionnement sont concluants et conformes aux normes imposées, ce qui nous a valu une prime de bon rendement d'un montant de 2000 € fin 2014.

Pour en arriver à ce résultat, il nous est demandé un sérieux suivi et un bon entretien des postes de refoulement et des bassins de filtration. Ce dernier est assuré par l'équipe d'insertion de la communauté de communes pour une partie et une entreprise spécialisée pour tout ce qui touche au matériel hydraulique pour le reste, ce qui représente un coût de fonctionnement de 15000 € pour 2014.

Pour l'entreprise spécialisée, il s'agit, deux fois par semaine, de nettoyer les paniers dégrilleurs qui se trouvent dans les postes de refoulement et servent à maintenir les pompes en bon état afin de leur éviter une usure prématurée.

Sont ensuite récupérés toutes sortes de déchets qui passent dans les avaloirs du village qui sont encore malheureusement considérés, par certains, comme des poubelles.



Panier dégrilleur



Conseillers et bénévoles au travail dans les rues du village pour un grand nettoyage de printemps.

A savoir qu'il ne faut pas mettre à l'égout :

- Les huiles de vidange, de friture,
- Les produits dérivés d'hydrocarbures,
- Les produits phytosanitaires (herbicides, pesticides...)
- Les peintures et solvants, les engrais,
- Les rinçages de ciment, plâtre, enduits...
- Les matières plastiques et synthétiques (sacs en plastiques, chiffons ...)

Plus nous serons attentifs à ne pas envoyer tout et n'importe quoi dans les égouts, moins le coût d'entretien et de fonctionnement sera élevé.

Pour l'équipe d'insertion l'entretien consiste à désherber les filtres à sable et à les maintenir en état quelles que soient les conditions météo.

L'objectif est donc de conserver notre système en bon état de marche et faire de même pour Housselmont, sujet qui est toujours d'actualité au syndicat d'assainissement de l'Aroffe à la recherche de financements.



Viens, je t' en Meine...

Viens, je t' en Meine est une balade contée organisée par le service environnement du Conseil Général de Meurthe & Moselle et mise en scène par le théâtre de Cristal.

Au départ de la compagnie de verriers de Vannes-le-Châtel, un bus vous mènera sur le lieu des festivités. La Diva de la forêt vous y accueillera du haut de son pupitre et vous donnera le fil de cette balade. Suivra un enchaînement théâtral et artistique qui vous dévoilera l'histoire et les mystères de la somptueuse forêt de Meine.

Alliant l'histoire, la nature et la féerie, cette balade met vraiment en valeur le sentier Meine, Cœur de Vert, et donne envie de le parcourir entièrement...

Des dates sont prévues en 2015 (week-end des 16, 17 mai) et en 2016 alors n'hésitez pas, c'est gratuit. Laissez-vous tenter par ce parcours humoristique et poétique. (Inscriptions auprès de la Maison du Tourisme)

Frédérique CESAR



L'espace naturel sensible du Massif de Meine :

Le conseil général depuis des années souhaite préserver des milieux naturels remarquables composés d'espèces animales et végétales rares et protégées.

Aujourd'hui 163 sites sont référencés dont l'espace naturel sensible (ENS) des pelouses d'Allamps et celui du Massif de Meine qui s'étend sur 586 ha. 25 espèces patrimoniales y ont été inventoriées.

Un sentier d'interprétation appelé « Cœur de vert » ponctué de totems d'informations permet de découvrir ou redécouvrir la forêt de Meine.

Vous pourrez rejoindre cette boucle de 4,5 km depuis l'une des 5 portes d'entrée (Allamps - 4 bans -, Bulligny, Blénod-lès-Toul, Uruffe ou Vannes-le-Châtel.

Plus d'informations sur: www.meine-cœur-de-vert.com

Stéphanie MOUILLET

Rétrospective



Il y avait foule ce 19 juillet pour le Feu d'artifice organisé par l'Amicale des Élus d'Allamps & Bulligny à laquelle s'était récemment ajoutée la commune de Barisey-la-Côte. Près de 150 menus servis et on pourrait croire que *Jean-Marc* était seul à nourrir tout ce monde avant d'assister à un magnifique spectacle pyrotechnique sur l'étang et finir cette belle soirée en dansant toute la nuit.

Le 14 septembre, c'est *Yvon* qui s'y colle pour la journée Pizza. Tout le monde met la main à la pâte, surtout *Isabelle*, réquisitionnée à la distribution des délicieux pâtons préparés par notre boulanger préféré, j'ai nommé, *Philippe*. Ainsi que *Monique* et *Huguette*, préposées à la garniture, et le duo de choc *Peggy*, *Stéphanie*, assignées au service, qui trouvent la cuisson un peu longue (n'est-ce pas *Yvon* ?!?) alors que la file des affamés s'allonge. Rien de grave, *Yvon* a vite repris le dessus en sortant une centaine de pizza pour le régal de tous.



Le repas des Anciens de ce 22 novembre réunit 60 Convives à qui le Maire présenta sa nouvelle équipe de conseillers. A première vue, on pourrait penser à une belle équipe de bras croisés mais il n'en est rien puisqu'ils firent le service pour leurs invités et se mêlèrent à eux pour le repas. « Cet investissement fut grandement apprécié » m'a confié *Marie-Aline* et permit à tous de se connaître.

Ce bon repas n'empêcha pas nos Anciens de s'adonner toute l'après-midi à la danse et aux joyeuses discussions. Quand l'orchestre s'en fut allé, les jeux de cartes et de dominos prirent le relais (l'idée vint alors tout naturellement de mettre à leur disposition un lieu pour permettre à ceux qui le souhaitent de se retrouver pour un bridge ou une belote...) en attendant que le pot-au-feu du dîner ne soit servi aux nombreux qui restèrent avec nous jusqu'au soir.
Mes amis, quelle journée!!!



11 novembre 1918 - 11 novembre 2014



Grâce au battage médiatique qui est fait depuis plusieurs mois autour du centenaire de la Grande Guerre, seuls les cancren désespérément cancren ou allergiques à l'histoire peuvent désormais ignorer qu'elle prit fin le 11 novembre 1918, il y a 96 ans.

Ce que l'on sait moins, par contre, c'est que l'armistice fut signé à 5H15 du matin, dans le fameux wagon de RETHONDES, et ne prit effet qu'à 11 heures.

POURQUOI CES 6 HEURES DE DECALAGE ?

Cette question est d'autant plus pertinente (quoique certains la trouveront peut-être impertinente), que ce matin là, au cours des 6 heures séparant la signature de l'armistice de

son entrée en vigueur sur les champs de bataille, il y eut 11 000 victimes de plus, tués, blessés ou disparus, dont le soldat américain, Henry Gunther, mort à 10H59, soit une minute avant la fin des hostilités.

A ma connaissance, personne n'a jamais été en mesure d'expliquer pourquoi il fallut attendre 6 (longues) heures pour imposer un cessez-le-feu qui aurait pu épargner 11 000 vies.

La seule explication rationnelle me paraît se situer dans la rusticité des moyens de commandement et de transmissions, encore trop rudimentaires pour diffuser sans délai, sur un front de plusieurs centaines de kilomètres, à plusieurs millions d'hommes, un ordre immédiat.

En 1918, en effet, les armées utilisaient encore des pigeons voyageurs et des estafettes. C'est ainsi que le caporal Augustin TREBUCHON, estafette de la 9^{ème} compagnie du 415^{ème} régiment de la 163^{ème} division d'infanterie, fut tué d'une balle dans la tête, alors qu'il portait un message à son capitaine (sans doute l'ordre de cessez-le-feu). C'était le 11 novembre 1918, à 10H45...

Ce n'étaient vraisemblablement pas ces réflexions toutes personnelles qui agitaient les habitants d'ALLAMPS rassemblés devant la MJC en cette triste matinée du 11 novembre 2014.

Dans le petit groupe, qui s'étoffait peu à peu au fil des arrivées, on distinguait les habitués « Anciens » (de moins en moins nombreux d'année en année, hélas), inlassablement fidèles aux rendez-vous du souvenir, trois militaires en uniforme, le conseil municipal (presque) au complet (BRAVO !) et, surtout, une joyeuse cohorte « d'escoliers » de notre école primaire, accompagnés de leur directrice et de leurs parents.

Vers 9H15, on parvint à former un cortège qui, « uni comme une écharpe de couleurs ondulant dans la campagne » (Gustave FLAUBERT), s'ébranla vers le cimetière, derrière nos infatigables et dévoués porte-drapeau, Albert LEBLANC et Jean-Marie MOUDIN, le président Roger DIDELOT et notre maire, Jean-François BALTARD.

Quand tout le monde eut pris place devant le monument aux morts, Roger DIDELOT déposa la traditionnelle gerbe de fleurs



bleu-blanc-rouge, puis procéda à l'appel des morts avant de demander une minute de silence pour tous ces braves, morts pour la France.

Après cet instant de recueillement, le maire donna lecture du message de M. Kader ARIF, secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire.

« Depuis plusieurs mois, la France se remémore la première année de la grande Guerre dans le cadre d'un centenaire unanimement partagé. Les Françaises et les Français se mobilisent pour rendre hommage à leurs

aînés et rappeler leur fierté à l'égard de l'histoire de notre pays.

Nous nous souvenons de ce 3 août 1914. De ce tocsin qui retentit dans les villes françaises et alerte la population. De ces millions de Français qui se mobilisent.

Nous nous souvenons avec respect et émotion de cette journée du 22 août 1914 qui dévoile l'horreur effroyable de la guerre. De ces 27 000 jeunes Français qui meurent au combat ce jour-là.

Nous nous souvenons de ce 12 septembre 1914, de ce sursaut français qui redonne foi en nos combattants et en la France.

Mais il nous appartient aujourd'hui, à toutes et à tous, de nous souvenir de ce 11 novembre 1918, de cette paix que chacun de nos concitoyens croyait alors éternelle. Du courage de nos soldats, de la volonté de notre pays, des souffrances partagées des Français durant quatre années. De la force de la République qui jamais ne plia et du triomphe de ses valeurs. De nos soldats tombés ces dernières années sur les théâtres d'opérations extérieures pour perpétuer l'héritage de leurs aînés.

Depuis un an, le centenaire de la Grande Guerre mêle intimement mémoire familiale et mémoire nationale. Il est vécu dans chaque commune, chaque famille, chaque foyer. Il rassemble l'Etat, les collectivités territoriales et les associations. Malgré le temps qui passe et nous éloigne d'un siècle que cette guerre a ouvert, le centenaire mobilise les Anciens Combattants, les jeunes et au-delà tous les citoyens de notre pays autour de cette histoire.

Il témoigne de la réalité de la guerre, de sa brutalité, de son humanité aussi parfois, de son caractère mondial enfin, en particulier ce jour à Notre-Dame de Lorette à travers l'inauguration d'un mémorial où sont inscrits par ordre alphabétique les noms de près de 600 000 combattants de toute nationalités morts sur les terres du Nord Pas-de-Calais.

Ces 600 000 noms aujourd'hui gravés dans le marbre de l'histoire et dans la mémoire de l'humanité nous rappellent combien la mémoire de la Grande Guerre est une mémoire mondialisée et pacifiée.

Aussi cette journée du 11 novembre est dédiée à la fraternité entre les peuples et à la paix.

Elle invite à la réflexion que chacun d'entre nous doit conduire sur la nécessité de préserver la paix, de défendre les fondements de notre République et de l'Europe et de garantir la place de la France dans le monde. »

Quand Jean-François BALTARD eut terminé sa lecture, ce fut aux enfants d'apporter leur contribution à cette commémoration. Ils le firent avec une vibrante Marseillaise, dont ils interprétèrent trois difficiles couplets avec beaucoup de cœur et de conviction.

Qu'importent les voix parfois hésitantes et les paroles incertaines ! Cette Marseillaise chantée par nos enfants fut un beau moment d'émotion et un magnifique hommage aux soldats morts pour la France.

Un grand MERCI à ces jeunes écoliers et à Sophie, leur directrice, dont nous saluons la souriante présence, la disponibilité et ... l'efficace pédagogie.



Deux fois par an, le 11 novembre et le 8 mai, une petite poignée d'habitants se retrouve devant le monument aux morts pour rendre hommage aux soldats morts pour la France et, plus largement, à toutes les victimes des guerres qui jalonnent, malheureusement, l'histoire de notre pays. S'il fallait donner une justification à leur démarche, elle pourrait être dans cette profonde réflexion que l'on prête à Edouard HERRIOT : « Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants. »



Commémorer, ce n'est pas se donner bonne conscience en accomplissant un devoir de mémoire. C'est dire aux millions de jeunes soldats qui ont fait le sacrifice de leur vie qu'on ne les oublie pas et qu'ils ne sont pas morts pour rien.

Atelier crèche



Suite à l'annonce parue dans le bulletin municipal invitant les enfants à la décoration de la crèche de l'église le 17 Décembre après-midi ; cette rencontre a bien eu lieu, avec quelques adultes et plusieurs enfants, à la satisfaction de tous.

Nous pensons que chacun des participants a apprécié ces moments de coloriage, de découpage de motifs divers et variés en papier pour finalement les accrocher aux sapins qui forment le fond du décor à la crèche. Ce fut pour nous tous un plaisir de la voir ainsi si joliment ornée.

L'un des jeunes participants fut surpris qu'un personnage de la crèche, un berger, se trouvât être plus grand et plus abîmé que les autres. Pourquoi donc ?..

La réponse vint (tristement) : « C'est un berger, de l'ancienne crèche, sauvé de l'incendie qui la ravagea entièrement... »

Cette réponse amena d'autres questions : « Comment cela ? Que s'est-il passé ? - Alors voilà ! Il y a 40 ans, c'était un dimanche, pendant la messe, une personne a crié : au feu ! Dans le fond de l'église, la crèche brûlait ; par la chaleur dégagée, les sujets en plâtre éclataient les uns après les autres. C'était la panique dans l'église...

A cette époque, il y avait au dessus de la crèche, une tribune desservie par un escalier où la chorale formée d'une vingtaine de personnes chantait. L'escalier, léché par les flammes, ne permettait plus aux chanteurs de quitter les lieux au plus vite. Alors plusieurs hommes de l'assemblée arrachèrent un banc afin de servir d'échelle pour évacuer la tribune de ses occupants piégés.

Ce fut, bien sûr, un mauvais souvenir pour tous... mais, Miracle de Noël, il n'y eut aucun blessé parmi les hommes.



En revanche, la crèche fut dévastée. Tous les personnages de la crèche périrent dans les flammes, sauf un, notre brave et chanceux berger qui ne manque pas de retrouver sa place chaque année dans la nouvelle crèche. »

Triste histoire que celle-ci, mais ne restons pas dans une telle humeur alors qu'il y a tant de joie à préparer Noël...

Nous espérons que ce Noël fut merveilleux pour Tous et vous attendons pour le prochain.

Rétrospective



Le 5 décembre, les Petits et Grands de nos écoles se sont retrouvés pour une séance de cinéma proposée par la MJC. Mais le clou du spectacle fut l'arrivée du Grand St Nicolas, accueilli avec une immense joie, et celle de son acolyte, le Père Fouettard, qui suscita quelques craintes chez certains des plus jeunes...

Malgré l'absence de neige (elle n'arrivera que le 27 décembre), le Père Noël vint (sans son traîneau donc), lui aussi, jusqu'au village à la rencontre des enfants ravis qui ne manquèrent pas de lui transmettre leur liste de cadeaux mais surtout de nombreux dessins faits en son honneur.



En aparté...

... Certains me connaissent depuis mon arrivée à Allamps en 1997, d'autres par mes photos et textes réalisés lors de l'inoubliable 18^{ème} édition de la Fête de la Com. en 2004 (plus de 400 clichés sur 4 jours).

Aujourd'hui, la plupart me voit déambuler dans le village avec un appareil photo autour du cou et quelques uns se posent des questions. A ces derniers, je réponds que je ne suis pas la « Padawan » de M. Leclair, qui travaille pour l'Est Républicain, et que je ne vais pas, non plus, lui succéder.

Ma tâche est plus humble, plus locale. J'œuvre bénévolement et avec un grand plaisir au service d'Allamps.

Aussi, si vous préférez la discrétion à l'exposition « médiatique », veuillez vous faire connaître en mairie afin que je ne vous importune pas avec mes photos visibles sur le site internet du village ou ici même, sur notre « feuille de chou ».

La réalisation de « Vivre avec Allamps » est une nouvelle expérience pour moi, heureusement je ne suis pas seule. Merci de bien vouloir être indulgents et n'hésitez pas à me faire part de vos commentaires ou corrections.

Bien à Vous,

Sylvie EIFLER

Ne ratez pas en 2015...

- **Samedi 17 janvier : les vœux du Maire ✓**
Organisés par le Comité des fêtes
- **Vendredi 23 janvier : le goûter des Anciens ✓**
Organisé par le Comité des fêtes
- **Dimanche 25 janvier : le loto des enfants ✓**
Organisé par Bricol' école
- **Samedi 7 mars : le loto**
Organisé par la MJC
- **Samedi 14 mars : la soirée carnaval**
Organisée par Bricol' école
- **Vendredi 3 et samedi 4 avril : le passage des Crécelles**
Organisé par Bricol' école
- **Dimanche 26 avril : la brocante**
Organisée par le Comité des fêtes
- **Dimanche 7 juin : le tournoi de pétanque (en doublette)**
Organisé par Bricol' école
- **Samedi 19 et dim. 20 juin : les 60 ans de la MJC, feu de la Saint-Jean, concerts et feux d'artifice**
Organisés par la MJC
- **Samedi 27 juin : la kermesse des écoles et la soirée dansante**
Organisées par Bricol' école, le comité des fêtes et les pompiers
- **Samedi 27 et Dimanche 28 juin : la fête patronale**
Organisée par le comité des fêtes, Bricol' école et les pompiers
- **Date à définir : les feux d'artifice à l'Etange**
Organisés par l' Amicale des élus d' Allamps, Barisey & Bulligny et le comité des fêtes
- **Samedi 29 août : l'unique bourse aux vêtements toutes saisons**
Organisée par Bricol' école
- **Dimanche 13 septembre : la journée pizza**
Organisée par le comité des fêtes
- **Samedi 21 novembre : le repas des Anciens**
Organisé par le comité des fêtes



TOUte L' ÉQUIPE
MUNICIPALE VOUS
SOUHAIte UNE
EXCELLENTE ANNÉE
2015.

